

A la gare comme à la gare

Alphonse Allais

A la gare comme à la gare de

Alphonse Allais

LE CHEF DE GARE, *puis* LA POIRE, *puis* LA DAME

LE CHEF DE GARE est assis à son bureau. Il s'est endormi en lisant son journal. Une sonnerie électrique prolongée retentit. Il change de position mais sans se réveiller. On entend au loin le sifflet d'une locomotive puis le bruit d'un train qui arrive et s'arrête.

LE CHEF DE GARE, *toujours endormi et d'une voix inintelligible.*

Les voyageurs pour Bredouilly, Badapoum, Patati, Patata... en voiture !...

(Le train siffle. Toujours endormi, LE CHEF DE GARE répond par un coup de sifflet, puis machinalement fait un signal de départ, en agitant le fanal placé près de lui. Imitation du train qui part - il se réveille à moitié, bâille et s'étire.) Ah ! voilà le train qui arrive ! *(Il se lève, va voir à travers la vitre de la porte.)* Non ! il s'en va. Ça n'a d'ailleurs aucune importance. Il ne descend jamais un voyageur ici. Il n'en monte jamais non plus : cette station est le fruit d'un ingénieur de beaucoup de goût qui l'a construite parce que, disait-il, cela ferait bien dans le paysage. Aussi, quand il fallut me résoudre à entrer dans l'administration, m'empressai-je de solliciter le poste de Machinville. C'est une des rares situations qui conviennent à mon genre d'activité, car je ne dois pas vous le dissimuler *(II se frotte les reins.)* Je suis bigrement fatigué ! Ah ! les femmes ! Et maintenant je vais me coucher -

seul, hélas !

(On entend un bruit de voix dehors.) LA VOIX D'UN VOYAGEUR

Eh bien, quoi, tout est bouclé ici ?

LE CHEF

Qu'est-ce que c'est que ça ?

LA VOIX

Ah ! voilà le bureau du chef de gare. Chef de gare, ouvrez-nous, nom d'un chien.

LE CHEF. *(Il vient de fermer sa porte à clef. On essaye d'ouvrir, on frappe, on crie.)*

Qui est là ?

LA VOIX

Des voyageurs, parbleu ! En voilà une boîte ! Je me plaindrai à l'administration.

LE CHEF

Ce n'est pas pour ici, monsieur, nous n'attendons personne. Vous devez vous tromper.

LA VOIX

Mais pardon, c'est ici Baisigny.

LE CHEF, *à part.*

Je savais bien que ce n'était pas pour moi ces gens-là. *(Haut.)* Non, monsieur, ce n'est pas Baisigny ; ici, c'est Machinville Cocagne.

LA VOIX

Mais pourtant l'embranchement...

LE CHEF

Non, monsieur, nous n'avons pas d'embranchement, Dieu merci ! Il ne manquerait plus que ça... un embranchement !

LA VOIX

On nous avait pourtant dit...

LE CHEF

Ça m'est égal ce qu'on vous a dit. Si vous écoutez tout ce qu'on vous dit ! Et puis, je vous prie de ne pas stationner sur le quai, sans quoi je me verrai forcé de vous dresser procès-verbal.

LA VOIX

Alors, laissez-nous passer !

LE CHEF

Impossible ! Je ne peux pas vous laisser descendre à Machinville Cocagne avec un billet pour Baisigny. En voilà assez, n'est-ce pas !

VOIX DE VOYAGEUSE

Oh là là ! Emballe-le donc un peu... C'est pas ton père !

LE CHEF

La voix d'une femme. Un jupon !... oh ! mais ça change ! (*Il ouvre.*)
Madame, donnez-vous la peine d'entrer. Monsieur, civilités !...

LA DAME

Eh bien, mon vieux, soit dit sans reproche, tu l'as dure !

LE CHEF

Quoi donc ?

LA DAME

La caboche ! Mais je vous reconnais, vous. Vous êtes un vieux marcheur que j'ai connu dans le temps.

LE CHEF

Parfaitement. Mais vous-même, n'êtes-vous pas une dame de chez Maxim ?

LA DAME

Un peu, mon neveu.

LE VOYAGEUR

Si tu me présentais.

LE CHEF

Ah ! dam ! ça n'est pas la gare de Montélimar. Mais vous, qu'est-ce que vous faites par là ?

LA DAME

Nous allons chez le petit Des Garennes qui donne une fête de nuit et un bal costumé en son château de Baisigny.

LE CHEF

Des Garennes ! Son château ! Il a donc hérité ?

LA DAME

Mais bien sûr ! On bouffe sa vieille tante, la baronne de Chaudemèche.

Tous ceux et toutes celles de chez Maxim sont de la petite fête. Ah !

LE CHEF

(Il demande à être présenté au voyageur.) LA DAME

Est-ce bien utile ? Enfin, si tu y tiens ! *(Le présentant cérémonieusement.)*

Une poire ! *(Au chef.)* Et qu'est-ce que vous faites là, vous ?

LE CHEF

Je me repose, belle dame, je me repose. J'ai tant marché, tant marché... que j'ai bien gagné, je crois, le droit de me reposer un peu... J'ai trouvé cette petite gare... cette bonne petite gare...

LA DAME

Le fait est que ça n'est pas gigantesque ici, on ne va pas s'embêter.

LE CHEF, *consultant sa montre*.

Dites donc ! mais si c'est pour ce soir, vous n'êtes pas en avance.

LA DAME

Ne m'en parlez pas. Deux trains de suite que nous avons manqués.

LA POIRE

La faute à qui ?

LA DAME

Le premier train, c'est de ta faute, ton costume était en retard.

LA POIRE

Oui, mais la seconde fois, c'est toi qui as fait manquer le train.

LA DAME

Moi ? pas du tout.

LA POIRE

Mais si ! Ton costume n'était pas arrivé.

LA DAME

Est-ce de ma faute à moi ?

LA POIRE

Pourtant...

LA DAME, *au chef*.

Je vais vous expliquer la chose, vous jugerez.

LE CHEF

Parlez, mon enfant, je vous écoute.

LA DAME, *déclamant*.

Mon histoire, monsieur le chef de gare, sera brève...

LE CHEF

Si c'est un vers, je le trouve un peu long.

LA DAME

Ça n'a pas d'importance ! (*Déclamant* :) Les facteurs s'étaient mis en grève...

LA POIRE

Par contre, celui-là est un peu court. Quelques pieds de moins.

LA DAME, *haussant les épaules*.

Naturellement qu'il y a des pieds de moins puisque les facteurs sont en grève. Je reprends (*Déclamant*) : Les facteurs s'étaient mis en grève ; c'était leur droit...

LA POIRE

Non, ce n'était pas leur droit.

LA DAME

Si ! C'était leur droit. Et la preuve que c'était leur droit, c'est que le ministre, au lieu de les punir, a collé un jour de boîte aux municipaux et aux militaires qui les avaient remplacés.

LE CHEF

Un jour de boîte ?

LA DAME

Oui, de boîte aux lettres.

LE CHEF, *riant*.

Ah ! ah ! Elle est bonne ! C'est ce qu'on peut appeler de la justice distributive. Mais tout cela ne m'explique pas...

LA DAME

Voici... J'avais envoyé une lettre à ma couturière pour la presser de retirer mon costume. A cause de la grève, ma lettre n'est arrivée que le lendemain, ce qui nous a mis en retard pour le train. Vous voyez donc bien que ça n'est pas ma faute.

LE CHEF

Votre raisonnement est fort juste. Et... il est joli votre costume ?

LA DAME, *enlevant son manteau de voyage*.

Voyez plutôt.

LE CHEF

Peste, ma chère ! Et qu'est-ce qu'il représente ?

LA DAME

Devine.

LE CHEF

L'Exposition Universelle... la Question des Etalages...

LA POIRE

Je le sais bien, moi, ce qu'il représente.

LE CHEF

Quoi donc ?

LA POIRE

Il représente cent louis.

LE CHEF

Cent louis, c'est pour rien.

LA POIRE

Et c'est cent louis de fichus, car nous allons arriver après l'extinction des feux. A quelle heure le prochain train ?

LE CHEF

Ah ! ça ! je n'en sais rien. Ce n'est pas à moi qu'il faut s'informer de ces détails. Vous n'avez qu'à consulter un horaire.

LA DAME

Quel horaire ?

LE CHEF

Je ne sais pas, moi ! (*Désignant les murs.*) C'en est plein ici !

LA DAME

Le fait est qu'il y en a une collection.

LA POIRE

On dirait le musée des horaires. (*Il va consulter les affiches.*) LA DAME, *riant ironiquement.*

Le musée des horaires ! Très bien, cela. Tu vois, quand tu veux, comme tu es spirituel.

LE CHEF

D'ailleurs, ne vous inquiétez pas. Quand le train passera, vous l'entendrez bien. Il y a un truc qui sonne. Mettez-vous à votre aise en attendant. Je vais aller vous chercher une bouteille de Moët et des sandwiches.

LA DAME

Il y a donc un buffet ?

LE CHEF

Il y a mon buffet.

LA DAME

Tiens ! un piano ! C'est drôle, un piano dans une gare ?

LE CHEF

C'est un piano qui a été oublié par un voyageur.

LA POIRE

Joue-nous quelque chose.

LA DAME *se met au piano.*

Je veux bien ! Quelque chose de nouveau ? La polka des English !

LA POIRE

Ah ! non ! Pas ça ! Soupé !...

LA DAME

Egarés dans une gare

Qui n'est pas St Lazare,

On crèv' de soif et d'faim,

Comme dirait Chamberlain

LA POIRE

La drôle d'aventure,

Faudrait pas trop qu'ça dure,

Ça n's'rait pas rigolo,

Comm dit Ranavalo.

REFRAIN ENSEMBLE

Tra la la la la, etc.

(À ce moment LE CHEF DE GARE rentre avec le Champagne et les sandwiches.)

LE CHEF *chante.*

Voilà les sandwiches

LA DAME, *en prenant un.*

Aoh ! Chouette ! Very well !

LE CHEF, *offrant du Champagne.*

C'est gentil ce que vous chantez là.

LA DAME, *mangeant.*

Vous trouvez ?

LA POIRE, *qui vient de consulter un horaire et qui croit que c'est à lui qu'on parle.*

Oui, j'ai trouvé. Il y a un express qui passe ici dans un quart d'heure.

LA DAME

Chouette ! Prends un verre de Champagne pour ta peine. Un quart d'heure !

Qu'est-ce que nous allons faire d'ici là ?

LE CHEF

On peut faire tant de choses en un quart d'heure.

LA DAME

Tant de choses que ça ! À ton âge ! Vieux polisson !

LE CHEF

On vit si vite à notre époque. Tout est à l'express : trains express, express-bars, femmes express.

LA DAME

Oh ! femmes express !

LE CHEF

Air : L'Amour à la vapeur.

Oui ma chère, femme-express !

Homme express ! tout express !

On ne marche plus, on court,

Tout se fait, même l'amour,

Au galop, en vitesse.

On se prend, on se laisse

En deux temps, trois mouvements,

Pour ne pas perdre de temps On s'épouse et l'on file par

L'Express,

On déjeune dans les bars

Express,

La nuit, dans les sleeping-cars

Express,

On fabrique des moutards

Express.

2

On fait des dram's express

Pour jouer dans les express,

Des comédies d' wagon

Et même bientôt, dit-on,
Toutes les locomotives
Joueront des leit motives
Et les tenders tant d'airs
Qu'ça remplac'ra les concerts.

Les pistons à tout'vesse

Pfft

Joueront la musique express

Pfft

Et l'on fera chanter les chœurs

Pfft

Par des p'tit's grues à vapeur.

LA DAME (Parlé.)

Vous raillez, sans doute.

LA POIRE

Ça vaut mieux que de dérailler.

LA DAME

Oh ! La Poire, ta bouche.

LE CHEF

Le théâtre express est le théâtre de l'avenir.

LA DAME, *ironique*.

Le théâtre sera express ou il ne marchera pas.

LE CHEF

Parfaitement ! Ainsi nous avons un quart d'heure. Qu'est-ce qui nous empêche de jouer une revue-express ?

LA DAME

Comment cela se pratique-t-il ?

LE CHEF

Rien de plus simple ni plus facile même en voyage. On se passe de tous les éléments encombrants et coûteux, pas besoin de décors, de costumes, d'acteurs, de petites femmes...

LA POIRE

Les petites femmes, pourtant...

LE CHEF

... petites femmes ont du bon, mais on doit savoir s'en passer de temps en temps... Pour la Revue-Express, il ne faut qu'un compère et une commère.

Je ferai le compère et Madame fera la commère.

LA POIRE

Et moi, qu'est-ce que je fais ?

LA DAME

La Poire...

LE CHEF

La troupe est complète. Y sommes-nous ?

LA DAME

Alors, on va jouer une revue comme ça ?

LE CHEF

Parfaitement. À la gare comme à la gare !

LA POIRE et LA DAME

Nous y sommes.

LE CHEF, *prenant un bâton et frappant les trois coups.*

En scène ! On commence ! Allez, l'ouverture ! Rideau !... (*Annonçant :*)
Chœur d'entrée. La foule des voyageurs.

ENSEMBLE

Air : L'Amour à la vapeur

Chantons le Chœur d'entrée

De la foule affairée

Qui débarque du train.

Au théâtre c'est l'usage

Que la foule en voyage

Chante un petit refrain

Lorsqu'elle débarque du train.

Chantons avec allégresse

Pfft (*bis*)

En débarquant de l'express,

Mais hâtons-nous, le temps presse,

Business is business.

LE CHEF , *à la Poire.*

Maintenant, allez vous costumer en actualité. Vous rentrerez quand on vous appellera. (*LA POIRE sort.*) A nous la petite scène toujours imprévue du compère improvisé.

LA DAME, *minaudant comme une commère de revue.*

Pardon, monsieur le chef de gare, vous n'auriez pas vu mon compère ?

LE CHEF

Non, ma chère, il a dû périr d'un effroyable accident de chemin de fer dans les environs.

LA DAME, *toujours le sourire sur les lèvres.*

Cela est fort ennuyeux ! Nous voici obligés à prier ces dames et ces messieurs (*elle désigne la salle*) de bien vouloir revenir un autre jour.

LE CHEF

Pourquoi cela, belle dame, pourquoi cela ? Ne suis-je donc pas capable de remplacer ce monsieur ?

LA DAME

Quoi ! Vous consentiriez à me servir de compère ?

LE CHEF, *d'un ton passionné.*

C'est là le plus cher de mes vœux.

LA DAME

Alors, entendu ! Et en route pour le pays des actualités !... Mais qu'aperçois-je ? (*À LA POIRE dans la Coulisse :*) Approchez, beau jeune homme, mais approchez donc ! (*LA POIRE n'arrive pas. LA DAME s'impatiente. De sa voix naturelle :*) Mais arrive donc, hé, gourde, puisqu'on t'appelle.

LE CHEF, *insistant.*

Venez donc ! c'est ridicule. (*LA POIRE se décide enfin à entrer en scène. À part :*) Ça n'est pas malheureux ! Qui êtes-vous, Monsieur ?

LA POIRE

Vous le savez bien. Madame vient de me présenter. Je suis la Poire.

LE CHEF

Oui, mais à part ça, comme actualité, qui êtes-vous ?

LA POIRE, *cherchant.*

Je suis le Métropolitain.

LA DAME, *ironique.*

Alors, je m'explique votre précipitation ! Allez-y de votre petit couplet, mon ami.

LA POIRE

Je suis le métropolitain qui s'avance

Tain qui s'avance...

LE CHEF, *tirant sa montre.*

Oui, mais l'heure aussi s'avance. Vous ne pourriez pas activer votre allure ?

LA POIRE

Activer, parfaitement.

Air : *Derrière l'omnibus*

Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire Je suis le Métropolitain.

Depuis trop longtemps j' prêt' à rire'

Mais mon achèv'ment est certain.

On n' peut plus m' faire le reproche

Maint'nant de n'plus en fich' un coup

Car d' tous les côtés je pioche

Et j' fais des trous partout.

Trou la trou la trou la la

Trou la la, trou la la, trou la et là

Paris est plein de ces trous-là,

On se croirait dans l'Alaska.

LE CHEF

Je ne vois pas trop ce que vient faire l'Alaska là.

LA POIRE

Ça n'empêche pas que tel que je suis, je puis déjà rendre des services. (*Il s'approche et parle confidentiellement.*) Vous n'auriez pas besoin de quelques petits trous pas chers ?

LA DAME

Qu'est-ce que tu veux que nous en fassions de tes trous ?

LA POIRE, *après s'être assuré qu'on ne l'entend pas.*

Pour conspirer, parbleu.

LE CHEF

Mon cher Métropolitain, vous retardez...

LA DAME

C'est le cas de le dire.

LE CHEF

Vous retardez. C'est fini le temps où l'on se cachait pour conspirer.

Maintenant on conspire au grand jour.

LA DAME

C'est plus gai.

LE CHEF

Air des Conspirateurs

Chacun conspire

Et sans frayeur

Tient à se dire

Conspirateur.

Ils sont tout un' bande

Qui veul'nt avoir

Seize francs d'amende

À leur avoir.

ENSEMBLE

Pour seize francs (*bis*)

Pour seize francs d'amende

Chacun peut obtenir

La palme du martyr.

Pour seize francs (*bis*)

Et la loi Bérenger

Par-dessus le marché.

LA DAME

Les palmes du martyr sont tombées à un prix dérisoire.

LE CHEF

Ce n'est vraiment pas la peine de s'en passer.

LA DAME

Pourtant, je connais quelqu'un à qui ça a coûté plus cher.

LE CHEF

Qui donc ?

LA DAME

Air : *La Couturière*

C'est la couturière

Qui fit du pétard

À propos d' l'affaire

Un soir sue l'boul'vard.

LE CHEF

Vraiment ?

LA DAME

Mais oui, la pauvre fille.

Air de Riquiqui

Les sergots brutal'ment l'avaient fourrée au clou, Pourtant la pauvre enfant n' faisait pas d' politique.

Un vieux beau la suivait, lui murmurant dans l' cou : Oh ! les jolis cheveux, la nuque magnifique.

Et comme ell' rougissait, il lui dit tout à coup : Je suis encor' très vert, veux-tu m'aimer ma chère ?

Si tu veux, je serai ton bébé, ton loulou.

Alors se retournant, elle lui dit en colère : Je n'veux pas d' loulou,

Je n'veux pas d' bébé,

Je n'veux pas d' loulou,

Pas de lou...

ENSEMBLE

Je n'veux pas d' loulou

Je n'veux pas d' bébé

Je n'veux pas d' loulou

Je n'veux pas d' lou...

(Là, ils s'interrompent brusquement et se mettent un doigt sur la bouche.)

LA DAME

Le reste est coupé par la censure.

LE CHEF

Elle n'en a pas coupé long, la censure.

LA DAME

On coupe ce qu'on peut. , , LE CHEF

Et alors ?

LA DAME

Alors, le vieux monsieur a fait arrêter la pauvre couturière pour cris séditieux. Ce vieux dégoûtant était d'ailleurs membre de la Ligue contre la licence des rues.

LA POIRE

Oh ! les ligues ! les ligues ! On n'entend plus parler que de ça. Qui opposera une ligue à ces ligues ?

LE CHEF

C'est la scie du jour.

LA DAME

On n'entend plus parler en France que de ligues, Et qui met un frein à la
fureur des flots À c' débordement devrait mettre des digues Et de ces
ligueurs arrêter les complots.

On peut êtr' ligueur et quand même bon zigue Mais y en a vraiment qui sont
trop agités Contre eux il est temps de fonder une ligue, Ligu' contre l'abus
des ligueurs fermentés (*bis*).

ENSEMBLE

Ligue, ligue, ligue,

Ligue, liguons-nous

Contre l'abus des ligues,

Faut nous liguer tous.

Ligue (*bis*)

Ligue, liguons

Contre les ligues, liguons-nous, etc.

LA POIRE

Heureusement que le gouvernement a mis bon ordre à tout cela. Il a
perquisitionné, le gouvernement, et il va dissoudre toutes ces ligues.

LA DAME

Ils ne doivent pas être contents, les ligueurs ! Qu'est-ce qu'ils disent de ça ?

LA POIRE et LE CHEF

Les ligueurs ?

Air : Les Cloches de Corneville

Ligueuligueuligueul

Ligueul't à la fois

Igueul igueul igueul

Comme des putois.

LA DAME

En somme, ça n'a pas biché, tous ces complots. Voyez Déroulède.

LE CHEF

Il avait pourtant été carré dans ses déclarations !

LA POIRE

Trop carré ! Comment voulez-vous qu'une affaire roule bien avec Déroulède carré ?

LA DAME, *applaudissant ironiquement.*

Déroulède carré ! Bravo, mon cher ! Beaucoup de talent ! Tu devrais écrire des revues. Ça aurait un succès fou.

LE CHEF

Moi, à la place du gouvernement, tous ceux qui crient d'un côté ou de l'autre, je les musellerais.

LA POIRE

Comme les bookmakers, alors ?

LE CHEF

On muselle les bookmakers ?

LA DAME

Tels des chiens enragés. Pour un peu on leur couperait les cordes vocales.

Défendu de crier la cote. Interdit d'adresser la parole à des personnes qu'ils ne connaissent pas.

LE CHEF

Pas possible. Mais alors, comment feront-ils pour exercer leur coupable industrie ?

LA POIRE

La pantomime est là pour un coup.

LA DAME

Ça sera rigolo le pesage. Je connais des gens que ça gênera, s'il faut maintenant parier par gestes.

LA POIRE

Qui donc ?

LA DAME

Nos braves chansonniers montmartrois.

LE CHEF

Le fait est qu'ils sont plutôt sobres de gestes.

LA POIRE

De gestes seulement. Je vais vous en donner une idée.

LE CHEF

C'est ça ! chante quelque chose. Pendant ce temps-là je vais m'habiller. (*Il sort s'habiller en rapin.*)

LA POIRE *chante une chanson montmartroise, les mains dans ses poches, les yeux fixés au tapis, d'un air ennuyé. Il finit par tourner le dos au public.*

Une panique à l'Elysée.

L'aut'matin, grand émoi

Au palais d'Elysée.

L'nouveau patron d'l'endroit

Partait comme un' fusée.

Des cipaux au galop,

Des sergots en vélo

S'élancèr'nt sur ses pas

Mais on n' le r'trouva pas.

Vite on téléphona

Au Conseil des ministres,

À la Chambre, au Sénat,

Ces paroles sinistres :

« Il vient d'être perdu

Un président barbu,

Récompense il y aura

À qui le r'trouvera. »

On fouilla les faubourgs,
On fouilla Déroulède
Et tous les alentours,
Et même ça c'est plus raide :
On perquisitionna
Chez les marchands d'nougat,
Mais on n'trouva null'part,
Monsieur d'Montélimar.
Mais où donc se cachait
Le Président Emile ?
Il était... il était,
Je vous le donne en mille,
Dans ce petit endroit
Où mêm' quand on est roi On va toujours à pied,
Tarraraboum di é !

LA DAME

C'est vraiment délicieux cette façon de chanter. Et puis ça ne doit pas être très fatigant.

LA POIRE

C'est le genre montmartrois ! Les artistes de la Butte sacrée estiment qu'on peut arriver sans rien se casser.

LE CHEF, *déguisé en rapin.*

Apprenez, ô vous tous, bourgeois marécageux et incompréhensifs, que l'artiste montmartrois est l'expression la plus parfaite du (*Il se découvre respectueusement*) Grand Art...

LA DAME, *bas.*

Très bien, le costume.

LE CHEF

N'est-ce pas ? Le Grand Art, avec un grand G et un grand A. Ainsi moi (*Il prend un air modeste*) je suis universellement reconnu pour le chef de l'Ecole Intégrale. Je fais des tableaux qui satisfont à la fois la vue, l'ouïe, l'odorat et le toucher.

LA POIRE

Nous avons déjà la musique de Saint-Saëns.

LA DAME

Ça c'est épatant.

LE CHEF

Mais, je vous demande pardon. C'est aujourd'hui le dernier jour pour l'envoi des toiles au salon et je n'ai pas de temps à perdre. A quelle heure le prochain train pour Paris ?

LA POIRE

Dans cinq minutes.

LE CHEF

C'est plus qu'il ne m'en faut. (*Il s'installe.*) LA DAME

Comment, vous avez la prétention de faire votre tableau, ici même, et en cinq minutes ?

LE CHEF

Pourquoi pas ? En matière d'art, chère madame, comme en toute autre matière, le temps ne fait rien à la chose.

LA DAME

Je suis curieuse de voir ça.

LE CHEF

Vous allez me chanter quelque chose, madame, et je peindrai votre mélodie.

Mes couleurs chanteront sur la toile à l'unisson de votre voix.

LA DAME

Qu'est-ce que vous voulez que je vous chante ? Du poétique ?

LE CHEF

S'il vous plaît.

LA DAME

Très bien.

Air : La Grande Vie

Je voudrais soudain voir sur la toile

Apparaître un beau ciel clair et pur

Où scintille une invisible étoile

Noyée au fond d'un grand lac d'azur,

Un ciel éclatant que rien ne voile,

Un ciel bleu, poétiquement bleu

Où jamais il ne pleut,

Un ciel bleu ! bleu ! bleu ! bleu !

Bleu comme un petit bleu

Qui vous mette la tête en feu !

LE CHEF, *peignant.*

Bleu d' prusse, outremer, cobalt, indigo ?

LA POIRE, *qui regarde peindre.*

Voilà que ça commence.

Devant ce ciel immense

Il me semble déjà qu'il fait très chaud.

(Il s'éponge le front.)

LE CHEF

Bleu d'Prusse, outremer, cobalt, indigo ?

LA DAME

Voilà bien l'azur immense,

On s'croirait à Monaco.

Maintenant un ruisseau

Ferait bien dans l'tableau, Un ruisseau qui murmure

Sous la verte ramure.

LA DAME et LA POIRE

Frou ! Frou ! Frou ! etc. (*On siffle.*) LE CHEF

Un ruisseau, soit !

À l'onde pure

Mais pour qu'il soit

Vraiment nature,

Dans le tableau

C'est très facile,

Je l' peins à l'eau

Au lieu de l'peindre à l'huile.

(*Siffle.*)

LA DAME et LA POIRE

Le beau ruisseau

Comme il roucoule,

Sous son pinceau

Il se déroule

Dans ce tableau.

Que d'eau ! Que d'eau !

ENSEMBLE

C'est vraiment beau,

La peinture à l'eau.

LE CHEF

Blanc d'argent ! laque ! outremer, indigo !

LA POIRE

Ah ! comme il se dépêche.

Cette eau paraît si fraîche

Qu'en la voyant, on s'enrhume du cerveau.

(Il éternue.)

LE CHEF

Blanc d'argent, laque, outremer, indigo.

LA DAME

On irait presque à la pêche

À la lign' dans c'tableau.

LE CHEF

Voilà que des bleus chantent la gamme,

Bientôt partout les verts vont hurler ; Les rouges vont péter, pardon,
madame,

Et mes jaunes vont s' mettre à gueuler.

LA DAME

Ah ! rien que d'y penser je me pâme.

LE CHEF

Si je faisais chanter mes violets

Avec les verts anglais,

Ça f rait tant d' chabanaïs

Qu'il faudrait fermer les volets.

ENSEMBLE

LE CHEF

Pan ! Pan ! Pan ! Pan !

LA DAME et LA POIRE

C'est curieux, ce peintre est

ENSEMBLE

Merveilleux mais pour acheter ma/sa peinture.

Il est bon d'avoir l'oreille un peu dure.

Ah ! c'est charmant, tout simplement.

LE CHEF

Pan ! Pan ! Pan ! Pan !

Viv' la peinture,

c'est un art d'agrément,

LA DAME et LA POIRE

Car ses tableaux dans un appartement,

doiv'nt présenter

plus d'un désagrément.

Ah ! c'est charmant, tout simplement.

LA DAME

Ah ! voilà de la peinture express ou je ne m'y connais pas. C'est vertigineux.

LA POIRE

J'en connais de plus vertigineuse encore.

LE CHEF

Allons donc ! Laquelle ?

LA POIRE

La peinture de la Tour Eiffel. Jamais l'art ne s'était élevé à une pareille hauteur.

LE CHEF

Je le reconnais. C'est de la grande peinture. Mais (*D'un air méprisant*) dites-moi un peu ce que cela sent, tandis que la mienne... Tenez ! reniflez ça.

LA DAME, *qui sent le tableau.*

Oh ! c'est épatant ! Du foin coupé.

LA POIRE

On en mangerait.

LE CHEF

C'est ma trouvaille ! Je peins avec des essences appropriées au sujet. Des paysages japonais au corylopsis, les officiers d'académie à l'huile de palme, les jeunes femmes, comme vous madame, aux essences de lys et de roses.

LA DAME

Ce jeune peintre est charmant.

LE CHEF

Si c'est un automobiliste, je le peins au pétrole. Et tout ça chante sur la toile...

LA POIRE

Même les automobiles ?

LE CHEF

Absolument.

LA DAME

Oh la ! la ! mes oreilles !

LA POIRE

Le fait est qu'ils sont assourdissants, ces chauffeurs.

LA DAME

Couin ! Couin ! Couin ! On n'entend plus que ça dans Paris.

LE CHEF

Alors, on va chanter la chanson du fiacre automobile de cette façon : Air :
Le fiacre

Ces fiacres vont trépidants

Coin! (*ter*)

Les fiacres vont trépidants

Jaunes avec un cocher d'avant.

Coin !

LA DAME

Quand ils ont les stor's baissés , Coin (*ter*)

Quand ils ont les stor's baissés,

Ça n'est pas c'que vous croyez

Coin !

LE CHEF

C est qu'si l'conducteur est d'avant,

Coin (*ter*)

C'est qu'si 1' conducteur est d'avant,

Le chauffeur doit être dedans.

Coin!

LA POIRE

Il n' faut même pas être surpris

Coin (*ter*)

Si l'on entend des p' tits cris

Coin! (*Aigu.*)

LA DAME

C'est que la trépidation,

Coin (*ter*)

C'est que la trépidation

Pousse à la conversation.

Coin ! (*bis*)

LA POIRE

L'automobilisme fait des progrès effrayants.

LA DAME

Effrayants pour les piétons... Dis donc, la Poire, si tu étais bien gentil, tu me paierais un petit teuf-teuf !

LA POIRE

Volontiers ! Mais plus tard ; il faut attendre...

LA DAME

N'achève pas. Je sais ce que tu vas dire : il faut attendre l'Exposition. Je commence à le connaître, ce refrain-là. Seulement c'est de la blague. Après l'exposition, les automobiles seront perfectionnées, c'est entendu, et moins chères, ça ne fait pas de doute ; mais comme on n'aura plus le sou pour en acheter, on sera bien avancé.

LE CHEF

Plus le sou ? Pourquoi cela ?

LA DAME

Dame ! Parce que tout sera hors de prix à ce moment-là.

LA POIRE

Ça commence déjà. Dans certains restaurants, quand on me remet l'addition, je me demande parfois si la caissière n'est pas devenue subitement folle.

LA DAME

Eh bien, en 1900, ce sera encore pire, si bien qu'à l'Exposition Universelle, on est en train d'organiser un immense clou où les gens à court de galette pourront mettre leur toquante.

LE CHEF

Un clou ?

LA DAME

Mais oui, un clou. Comment vous n'avez pas entendu parler du clou de l'Exposition ? (*Ritournelle.*)

LE CHEF

C'est cela, chantez votre petit couplet obligatoire sur le clou de l'Exposition.

Pendant ce temps, je vais aller changer de costume. (*Il sort.*) Air : *Plum-Pudding*

LA POIRE

À l'Exposition, un clou

Sera, très utile, je pense,

Car entraînés par la dépense

Beaucoup d' gens se trouv'ront sans l'sou.

LA DAME

C'est vrai, le cas serait critique

Et je comprends que pour beaucoup

C' qu'une exposition pratique

Doit faire installer avant tout.

ENSEMBLE

C'est un clou, clou, clou,

Un vrai clou, clou, clou,

Ou ceux qui n'auront plus 1' sou

Ironont mettre leur montre au clou,

C'est un clou,

Un véritable clou,

C'est un clou, clou, clou,

Un vrai clou, clou, clou,

C'est un clou,

Un vrai clou,

Où l'on met sa montre au clou

Montre au clou

Chaîne au clou

Bague au clou

Tout au clou.

C'est un clou, clou, clou,

Un vrai clou, clou, clou,

C'est un clou,

Un vrai clou,

Ceux qui n'ont plus l' sou

Iront mettre au clou

C'est

Un véritable clou,

C'est un clou, clou, clou,

Un vrai clou, clou, clou,

C'est un clou,

Un vrai clou,

Où l'on met au clou,

On

Met

Au

Clou,

C'est un clou

Où l'on met sa montre au clou

Montre au clou

Chaîne au clou

Bague au clou

Tout au clou,

Il faut un clou,

Un vrai clou,

Met

Tous, tous not' montre au clou

Not' Montre

Au

Clou.

Il faut un clou,

Un vrai clou.

(Rentre LE CHEF DE GARE, s'épongeant le front et s'affalant sur une chaise.)

LE CHEF

Ouf ! Je n'en peux plus ! Encore un voyageur ! Vous l'avez vu, un rapin !

Trois voyageurs dans la même journée ! C'est trop ! Le voilà bien le surmenage du personnel ! Le voilà bien.

LA POIRE

A propos de clou, et comme l'heure commence à s'avancer, il nous en faudrait bien un pour clôturer dignement cette brave petite revue.

LE CHEF

Si nous faisons un grand défilé ?

LA DAME

C'est ça un grand défilé avec toute la troupe.

LE CHEF

Et une apothéose. Parfait ! Le défilé des nations à l'Exposition de 1900.

LA POIRE

Et les costumes ! les riches costumes?

LE CHEF

Bast ! Il y a tout ce qu'il faut là.

LA POIRE

Vous croyez?

LE CHEF

J'en suis sûr ! Vous allez voir.

LA DAME

C'est extraordinaire. (*Fredonnant :*) Elle est épatante, cette petite gare-là.

Tra la la la, etc.

LA POIRE

Allons, qui est-ce qui commence ?

(Le piano attaque la Polka des English.) LA DAME

Les English, naturellement. Je l'aurais parié.

(LE CHEF endosse rapidement le pardessus pendant le premier motif, prend une casquette de voyage et les deux valises, s'avance d'un air raide.)

LE CHEF

Par les chemins de fer

Et par les steamers

R'voilà les English

Oh yes very well

Petite gigue !

(Gigue.)

(Pendant ce temps, LA POIRE a retiré son veston qu'il jette sur ses épaules et mis son chapeau en pifferaro. Il prend le violon dont il joue en pifferaro.)

LA POIRE

Air : *Refrain de Funiculi funicula*

Viva la Francia et l'Italia,

Li macaroni, li pollenta,

Li pifferari, li rasta,

Li Perrozi et la diva,

Li gorgonzola

Li pièce's du pape et caetera.

(Il s'en va en jouant du violon.)

LA DAME

Air : Les Brigands

Voici l'Espagne qui vous donne

Ses Andalous's aux seins brunis,

S'il n'en est qu'une à Barcelone

On en trouve des tas à Paris.

L'Espagne fournit à la France

Ses corridas, ses toreros,

La Valence, la belle Valence

Et tout's les belles Oteros

Ah!

Mais il y en a qui se disent espagnoles Et qui ne sont simplement que des
gnoles Est-ce pas gnole de se dire espagnole

Quand on n'est pas du tout espagnole

Est-ce pas gnole ?

De se dire espagnole.

Quand on n' l'est pas.

Est-ce pas gnole ?

*(Quelques mesures de l'hymne russe. LE CHEF qui a gardé le pardessus a
mis une ceinture, puis le manchon de LA DAME sur la tête. Il avance
gravement.)*

Air : *La Czarine*

LE CHEF

Quittant les steppes de la Russie

Et la main

Dans la main,

Nous portons chez notre amie

Du caviar.

Viv' le Czar !

(Danse russe des épaules.)

LA POIRE, *en Tzigane.*

Air : *Le Chalet*

Quand il vient de Vienne en Autriche

Le pauvre tzigane n'est pas riche,

Chacun sait ça,

Mais aussitôt qu'il arrive à Paris

Il devient hors de prix,

Ses airs ténébreux, ses yeux langoureux, Son archet vigoureux

Sont de vrais trésors grâce auxquels dès lors Il ne couch' pas dehors.

Puis un beau matin il obtient la main

D'un' princess' du faubourg Germain.

LA DAME

Oh ! qu'il est beau ! On peut toucher ?

LA POIRE

Elle me prend sans doute pour un tchèque.

(Musique et entrée du chef qui s'est fait le costume de l'Abyssin en se mettant la voilette de LA DAME sur la figure, une serviette nouée sur la tête et en se drapant dans la couverture de voyage.) LE CHEF

Air : *La Belle Zulma*

Quittant l'Abyssinie

Les grands chefs abyssins

Pour la cérémonie

Ont mis leurs habits saints.

Menelick (que Dieu garde)

Aux *ras* qui sont partis

A dit : Ras, prenez garde

Aux petits chats de Paris.

LA DAME

Les voilà, les *ras* abyssins,

On dit qu'ils sont chastes comme des saints Mais le cœur plein de noirs desseins

Les petit's femm's aux regards assassins Leur diront : Gentils abyssins

Pour sûr, tous les hôtels sont pleins,

Si vous voulez mes petits ras,

Vous reposer dans de blancs draps.

Air : Esprit saint

Abyssins, descendez chez nous *(bis)* Vous embraserez nos cœurs

De vos feux *(bis)* les plus doux ENSEMBLE

Abyssins, descendez, etc.

(Tous les trois se mettent à rire et s'arrêtent brusquement.) Air : Le Jour et la Nuit.

ENSEMBLE

Vous vous demandez intrigués

Quels sont ces étrangers si gais.

Parbleu ! Ce sont des Portugais.

Les Portugais sont toujours gais

Les Portugais *(bis)* sont gais.

LA DAME

À la bonne heure, les Portugais. S'il y en avait beaucoup comme eux au Congrès du désarmement, ça marcherait tout seul.

LA POIRE

Pourquoi donc ?

LA DAME

Parce qu'ils sont gais. Quand on est gai, on rit, et quand on rit...

LE CHEF

On est désarmé. Très bien. Ça me donne une idée. Puisque nous venons de représenter les nations, si nous nous réunissions maintenant en congrès ?

LA POIRE

Pour quoi faire ?

LE CHEF

Pour essayer de désarmer notre cher public.

LA DAME

Excellente idée.

LE CHEF, *à LA DAME.*

Alors, cher maître.

LA POIRE

Chère maîtresse.

LE CHEF

Plaidez pour nous.

LA DAME

Messieurs avant qu'on se sépare

Je viens plaider à cette barre.

ENSEMBLE

Soyez bons. Soyez doux.

Montrez-vous

Très indulgents pour nous.

LA DAME

À la gare comme à la gare,

De bonne grâce laissez-vous

Désarmer, désarmer,

Désarmi, désarmos

Désarmer

Ollé!

ENSEMBLE

Soyez gais comm' les Portugais

Et donnez-nous gaîment

Pan ! Pan !

La Réplique.

Soyez gais comm' les Portugais.

C'est si bon

De rire, laridon

Zon.

FIN

Document Outline

- [A la gare comme à la gare](#)

[OceanofPDF.com](#)